

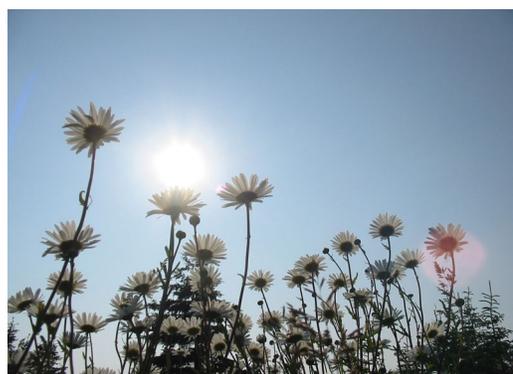
**JUSTICE EN BREF
JUST NEWS
JUSTICIA Y ESPERANZA
YOU TI KOUT JE SOU LAJISTIS**

Volume IX no 2
Avril 2009

Au moment où vous recevrez cette nouvelle édition de JUSTICE EN BREF, nous serons à l'aube de souligner le 200e anniversaire de naissance de la Fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne, Marie-Anne Blondin. Nous vivrons aussi cette magnifique période du temps pascal, soulignant ainsi que la vie est plus forte que la mort! Alors que des milliers de gens sont affectés par la crise alimentaire et la crise financière, nous ne baissons pas les bras devant les défis de justice sociale. Souvent on se demande si nos actions portent fruit... Une des caractéristiques de l'engagement des communautés religieuses est la persévérance. Car il faut savoir persévérer, avoir de la stratégie, envoyer des messages clairs pour que les choses changent. Et aussi vivre ce que nous souhaitons voir changer. Mais nous ne sommes pas seuls dans cette aventure : nous sommes liés à d'autres communautés religieuses et à d'autres groupes qui poursuivent les mêmes objectifs.

La persévérance de Marie-Anne Blondin est remarquable! Pourquoi ne pas s'en inspirer? Bonne lecture et surtout bonne suite dans nos engagements à la lumière de Pâques.

Bureau de justice sociale SSA



La vie est plus forte que la mort!

Dans ce numéro

À la manière d'Esther Blondin	2
En faisant le tour du jardin	5
Congo	9
Reconstruire	9
UNANIMA INTERNATIONAL	10
Coffre à outils	11
Credo écologique	12





Le véritable sens de la réconciliation

Une entrevue exclusive avec Soeur Rita Larivée, SSA, Supérieure générale



Bureau de justice sociale :

Soeur Rita Larivée, lors du dernier Chapitre Général, la Congrégation s'est donné, comme orientation de s'engager « à témoigner et à promouvoir la réconciliation et la justice ». Réconciliation : qu'est-ce que ce mot signifie?

Soeur Rita Larivée:

Le mot réconciliation est certes plus utilisé aujourd'hui que dans le passé. Il est certainement devenu plus populaire depuis la Commission *Vérité et Réconciliation*, mise en place en Afrique du Sud, il y a quelques années.

Pour moi, l'intérêt de la Congrégation pour ce processus, c'est qu'il représente un chemin pour mettre ensemble des gens qui ont été blessés ou incompris. Bien sûr, ce terme peut être interprété différemment, selon le contexte dans lequel on se trouve. Il n'est pas facile à définir. Au cours du Chapitre de l'été dernier, il est évident que le mot Réconciliation a reçu des sens différents selon les traductions des langues parlées dans la Congrégation.

Le réel défi est de trouver un chemin pour passer de la blessure à la guérison. Ce n'est pas un processus simple.

Bureau de justice sociale :

Comment pouvons-nous articuler le lien entre réconciliation et justice sociale?

Soeur Rita Larivée:

Vous me demandez de parler de justice et de réconciliation; mais, en fait, c'est vraiment d'injustice dont il est question, i.e. d'un mal qui a été fait, et pour lequel on cherche un moyen de le corriger. La réconciliation ne consiste pas seulement à corriger une injustice. C'est beaucoup plus que cela.

La réconciliation est un processus de guérison à un mal très profond. Il y a des injustices qui peuvent être arrêtées. Mais l'arrêt de l'injustice ne fait pas nécessairement cesser le mal. Je pense qu'il est important de réaliser que ce ne sont pas tous les désaccords qui demandent nécessairement une démarche de réconciliation, au sens le plus profond du terme. Deux personnes peuvent résoudre leurs différends, par rapport à une mésentente, par un simple dialogue.

Quand je parle de la réconciliation, je me réfère à un processus qui va aider à guérir d'une blessure profonde dont la souffrance ne peut disparaître autrement, i.e. d'une blessure qui, d'une certaine manière, continue à détenir la personne en otage. C'est un niveau de souffrance profonde qui est plus que de simples mésententes quotidiennes.

Lorsque j'ai analysé les diverses commissions *Vérité et Réconciliation* à travers le monde, j'ai réalisé qu'elles avaient quelque chose en commun : le besoin de trouver un moyen de guérir d'une blessure qui n'a pas d'autres solutions. Certaines injustices ne trouvent jamais de solutions.

C'est alors que je me suis rendue compte du caractère unique de la tradition chrétienne. En étudiant les grandes traditions de sagesse du monde, il m'est apparu évident que la véritable compréhension chrétienne de la réconciliation est plutôt rare. Elle offre au monde un moyen de guérir du mal issu d'une terrible injustice, d'une injustice qui ne peut être réparée. Par exemple, dans le cas d'une famille dont les membres ont été assassinés, il s'avère impossible de réparer une telle injustice. Alors, où trouver la paix? Des injustices, comme le manque d'eau, peuvent souvent être corrigées. Mais quand le dommage est permanent, comme celui causé par le meurtre des membres de sa famille, que faire?

Bureau de justice sociale :

Qu'est-ce que l'Évangile dit au sujet de la réconciliation et du pardon ?

Soeur Rita Larivée :

Dans la tradition chrétienne, nous parlons de la puissance du pardon, mais pas dans le sens traditionnel du terme. Quand Jésus pardonne, dans l'Évangile, c'est toujours dans une situation qui n'avait pas d'autre issue. Il n'y a pas d'autre voie pour que la guérison s'opère.

Pour moi, la réconciliation s'applique dans les situations pour lesquelles il n'y a pas d'autres moyens d'être guéri : elle suppose l'art du pardon dans un sens non traditionnel. Ce que je veux dire par là : c'est un processus dans lequel nous choisissons d'entrer car il n'y a pas d'autre moyen de guérir la plaie. Dire à quelqu'un qu'on lui pardonne, ne suffit pas à guérir d'une blessure profonde. Le pardon est une partie importante du processus de réconciliation et elle exige du temps.

Le pardon n'efface pas l'injustice et il ne fait pas de nos ennemis, des amis. Il s'agit d'un processus dans lequel nous choisissons d'entrer pour construire un avenir meilleur. Nous laissons passer, nous laissons aller le préjudice, pour trouver la paix.



Vraiment, nous ne pouvons pas ignorer l'injustice et nous devons l'identifier pour ce qu'elle est. Et, bien sûr, l'injustice doit cesser et nous ne devons pas l'oublier. Mais une fois que tout a été exprimé ouvertement, nous avons à faire un choix. Nous choisissons de commencer à nouveau pour nous ouvrir à un nouvel avenir. C'est un peu trop simplifiée une réalité qui, on le sait, est beaucoup plus complexe. Mais, pour moi, la réconciliation est un processus qui nomme l'injustice et qui nous permet de choisir le pardon pour des blessures qui ne peuvent être guéries autrement. C'est un choix pour retrouver la paix intérieure.

Bureau de justice sociale :

Est-ce la même chose que la simple résolution de conflits ?

Soeur Rita Larivée:

Je ne parle pas de résolution de conflits ou d'arbitrage. La réconciliation n'est pas quelque chose qui peut être imposée. Elle suppose un choix. Je me demande souvent : qu'est-ce que, comme chrétiens, nous avons à offrir au monde ? Et c'est ce processus intérieur qui libère nos esprits et permet de choisir la vie pour nous-mêmes. La souffrance, par sa nature, ne va pas nous laisser tranquilles. On l'oublie un certain temps mais elle revient. La guérison vient lorsque nous choisissons consciemment la réconciliation. Comme je l'ai dit plus tôt, quand je pense à la réconciliation et à la justice, je ne parle pas de désaccords qui ont heurté les sentiments. Aujourd'hui, je trouve que le mot injustice est utilisé de manière à minimiser les véritables injustices présentes dans le monde entier. Je pense que nous devrions faire attention de ne pas amoindrir le sens réel de ce mot.

Bureau de justice sociale :

Quel est le rôle du Bureau de Justice sociale ?

Soeur Rita Larivée :

Le Bureau de la justice sociale a été créé pour être une voix forte en faveur des groupes marginalisés et ceux et celles qui sont exclus de la société. Il parle pour toutes les personnes qui n'ont pas de voix et ne peuvent pas parler pour elles-mêmes. Nous ne devons jamais perdre de vue ce premier mandat. Le Bureau de justice sociale a été structuré de manière à travailler sur des projets qui nécessitent d'importantes ressources, des engagements à long terme, et avec un réseau de personnes unies pour des changements structurels.

Dans ma lettre de Noël, j'ai parlé de l'injustice et de la nécessité de la réconciliation. Que faites-vous lorsque l'avenir de l'humanité est déjà hypothéqué par les injustices passées? Le futur est toujours influencé par le passé. Mais on choisit la voie par laquelle on construit le futur. Quand tant de mal arrive, comme dans le conflit israélo-palestinien, il n'est pas possible de réparer. Or notre tradition chrétienne nous offre un moyen pour sortir de la folie! Encore une fois, je vous ramène à l'Évangile et aux récits de guérison de Jésus. Pardon et guérison sont inséparables. Et devant les impasses, Jésus offre les deux .



On choisit la voie par laquelle on construit le futur.

Bureau de justice sociale :

Quel lien faites-vous entre l'histoire de Mère Marie-Anne Blondin et la réconciliation?

Soeur Rita Larivée:

Quand j'ai lu l'histoire de Mère Marie-Anne, je vois la façon dont elle a été exclue et marginalisée. Et je crois qu'elle a très bien compris les notions de pardon et de réconciliation. Je pense qu'elle savait très bien mettre en application le processus de choix de vie pour elle-même et cela, chaque jour. Elle aurait pu choisir de quitter la Congrégation, mais elle a fait un autre choix. Elle a choisi d'entrer dans un avenir qui, autrement, n'aurait pas pu exister. Elle a choisi le chemin qui allait au-delà des injustices, injustices qui ne pouvaient pas être guéries autrement.

Bureau de justice sociale :

Merci beaucoup soeur Rita Larivée.



**Réflexion personnelle
et communautaire**

- Dans cette entrevue, qu'est-ce qui m'a nourrit? qui m'a éclairé?
- Quelles questions est-ce que je porte?
- Quel lien est-ce que je fais avec mon expérience personnelle? communautaire?
- Je trouve un symbole qui exprime pour moi la réconciliation et j'en parle autour de moi....

En faisant le tour du jardin...

Province Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

La première édition de la journée mondiale pour la justice sociale du 20 février a été soulignée par les sœurs d'Haïti. Le matériel, préparé par les membres du Secrétariat de la Commission de Justice et Paix et Intégrité de la Création de l'USG/UISG de Rome, a été distribué dans toutes les maisons.

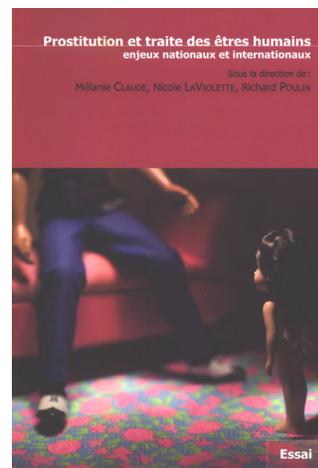


Province Esther Blondin

Par sœur Denise Breault

« Lorsque paraîtra cette édition de JUSTICE EN BREF au moins 125 sœurs, 40 associées et 10 autres laïcs seront au courant de la campagne et du dossier d'UNANIMA International sur le thème : Arrêter la demande ! Sœur Denise Caron a rédigé, à partir de la trousse d'UNANIMA International, une fiche et un rituel qu'elle a mis au service de celles qui voulaient l'utiliser pour une animation de groupe. Elle a animé deux rencontres : une le 26 novembre dernier et une autre avec les personnes associées de sœur Huguette Quevillon, le 9 janvier 2009. Sœur Jacqueline Lafontaine a réuni les sœurs aînées du pavillon du 5eC de la Maison Mère très interpellées par le drame de la traite des femmes et des enfants. Sœur Alberte Madore a animé les sœurs de la communauté Sainte-Anne dans leur lecture du dossier UNANIMA. Sœur Réjeanne Martin a créé des signets distribués aux sœurs chaque mois et elle a adapté la fiche et le rituel pour animer le thème dans la communauté Marie-Michel le 3 janvier 2009. Le 24 février, nous étions invitées par la *Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle*, un organisme qui travaille dans une visée abolitionniste. C'était à l'occasion de plusieurs lancements : leur site web (www.lacles.org), la brochure de la CLES et de deux volumes dont: « Pornographie et hypersexualisation. Enfances dévastées. Tome 2 »

Et ce n'est pas tout. Nous avons profité du 20 février, première journée mondiale de justice sociale, pour célébrer et manifester de façon concrète notre appui au projet de loi C-268. Celui-ci demande de modifier le code criminel de manière à y intégrer une peine minimale d'emprisonnement de 5 ans dans le cas de délits comportant la traite de personnes âgées de moins de dix-huit ans. Lors du 18 de chaque mois, nous avons invité chaque sœur à porter le collier ou étoile, presque identique à celui de notre dernier chapitre général, pour afficher notre solidarité et prier d'un même cœur pour contrer la traite humaine!»



Province Saint Joseph

Sœur Sheila Moss nous partage la vie qui bouge dans la province : « À la rencontre communautaire du 14 février dernier, le comité de Justice sociale a fait 3 choses : premièrement un rappel de la campagne de carême de l'organisme catholique Développement et Paix ». En second lieu, les sœurs ont été invitées à réfléchir sur l'environnement. Le thème du changement climatique a été abordé par Debra Freeman avec un DVD, suivi d'un partage sur les actions concrètes qui peuvent être mises de l'avant concernant notre utilisation de l'énergie. En troisième lieu, l'attention a été portée sur le plan d'action de KAIROS et la signature d'une carte envoyée au gouvernement pour demander que les compagnies pétrolières n'aient pas de subventions. La journée s'est terminée par une prière animée par Lorraine LaMarre. Les sœurs de St. Ann's Residence ont été d'une grande aide pour les femmes vivant avec le VIH/SIDA en répondant à l'appel d'avoir des articles de toilette et des vêtements. Une belle collaboration ! »



« Au sujet de la traite humaine, Lorraine LaMarre et Joyce Harris ont aidé l'équipe de Vancouver qui planifie un atelier en préparation des Jeux Olympiques de 2010. Nous étions contentes de lire la plus récente lettre de l'évêque de Colombie-Britannique/Yukon au sujet de la traite humaine », précise Sheila Moss.

Vingt ans, cela se célèbre!

« Récemment, nous étions fières de célébrer 20 ans de loyaux services à ceux et celles qui ont en besoin par le TAPS (Together Against Poverty Society). Plusieurs sœurs ont assisté à une présentation faite par le Directeur du Centre canadien de politiques alternatives, sur les statistiques et la situation de la pauvreté dans notre province. Elles étaient présentes à un concert bénéfique animé par des musiciens de jazz, de jeunes joueurs de violon, un poète, et le «Gettin 'Higher Choir» dont sœur Gertrude Scott est membre.»



Saviez-vous que....

En Colombie-Britannique, 60% des familles avec enfants gagnent moins que leurs homologues à la fin des années 1970, alors que les revenus des 10% les plus riches ont augmenté de façon spectaculaire. Le résultat est un élargissement du fossé entre les riches et le reste de la population. *(Centre canadien des politiques alternatives)*

Province Saint Marie

Traite humaine

Après avoir pris contact avec le représentant de l'État du Massachusetts, soeur Carol Proietti a appris que le Massachusetts Anti-Human Trafficking Bill a été déposé au début de cette année et devrait être voté au cours de la présente session de l'Assemblée législative.

Le *Polaris Project* affirme que la traite humaine touche toutes les communautés ethniques et toutes les classes sociales. Cependant, il est difficile de savoir exactement combien de personnes sont victimes de la traite humaine dans l'État du Massachusetts. Entre octobre 2004 et mars 2006, il y a eu 55 cas documentés de traite humaine, selon le directeur du Trafficking Victims Outreach and Services Network. Un des cas impliquait 120 travailleurs manuels venant de l'Afrique et de l'Amérique du Sud et Centrale, forcés de travailler pour un petit salaire ou pour rien du tout. Entre 2003 et 2006, à Boston, le Grove Hall Youth Workers Alliance a pris en charge plus de 80 filles âgées entre 11 et 18 ans qui ont été forcées de se prostituer.

Source : <http://www.polarisproject.org/content/view/154>



Contre la Peine de mort

Le Comité de justice sociale continue de soutenir les organisations qui travaillent à abolir la peine de mort dans plusieurs États américains. Encore une fois cette année, les Soeurs de Sainte-Anne parrainent la Vigile silencieuse du Vendredi saint contre la peine de mort et tous les actes de violence. Cette célébration a lieu au State House, à Boston, Massachusetts. Au cours de cette veillée, composée de 14 stations du Chemin de Croix, les méditations sont préparées et lues par les participants.

Immigration

Le Comité de justice sociale de la province continue de suivre de près les questions d'immigration avec le *Massachusetts Immigration and Refugee Advocacy (MIRA) Coalition*. Celui-ci met l'accent non seulement sur les enjeux dans l'État du Massachusetts mais aussi ce qui se passe au niveau fédéral. Il réfère les gens qui ont besoin d'aide directement aux agences.



Fermer l'École des Amériques

Le comité continue d'aider financièrement le *School of the Americas Watch (SOAW)* dans ses efforts de fermer the *School of the Americas (SOA)*, rebaptisés en 2001 *Western Hemisphere Institute for Security Cooperation*. Cette école d'entraînement pour les soldats latino-américains est située à Fort Benning en Georgie. Depuis près de 60 ans, la SOA a entraîné plus de 60 000 soldats et officiers. Ces diplômés ont toujours utilisé leurs compétences pour mener une guerre contre leur propre population. Des centaines de milliers de latino-américains ont été torturés, violés, assassinés, ont « disparu » ou été forcés à quitter leur pays, à cause des personnes formées à l'école des « Assassins ». « Le SOAW appuie James McGovern, de la Chambre du Congrès, qui, année après année, présente un projet de loi fédérale pour fermer l'école des Amériques. L'an dernier, le vote a été serré. Mais cette année, il y a de l'espoir puisque les Démocrates sont majoritaires », souligne soeur Carol Proietti.

Conservation des terres

Sœur Marguerite St.Amand et sœur Yvette Bellerose ont participé à une conférence sur la conservation des terres ayant pour nom officiel : *2008 Massachusetts Land Conservation Conference*. L'atelier Conservation des terres 101 a permis de connaître divers outils sur la conservation des terres et la souveraineté alimentaire au Massachusetts. Le second atelier portait sur la justice environnementale à travers la conservation des terres. En route pour le développement durable.

Pour en savoir plus sur cette conférence annuelle, consultez le site web : http://www.thetrustees.org/pages/38698_massachusetts_land_conservation_conference_2009.cfm

Atelier sur la NON VIOLENCE

par Ana Maria Gajardo

« C'est avec beaucoup de joie que nous avons eu la visite au Chili de notre sœur Sheila Moss pour partager avec nous ses expériences et vivre une session sur la non-violence. Les 30 et 31 janvier dernier, au Centre Marie Esther, nous étions environ 40 personnes de divers milieux et âges dont des jeunes de la paroisse, des associées, des sœurs de diverses congrégations et bien sûr, des sœurs de Sainte Anne.



Dans cet atelier, nous avons pris conscience que notre agir à tous est teinté de violence et que cela fait partie de notre vie. La violence, avec ses manifestations émotionnelles, verbales ou physiques, nous domine, nous détruit et nous déshumanise. Dans notre monde actuel, nous vivons plusieurs formes de violence. Le cercle de la violence se rompt avec la non violence. Mais cela ne signifie pas (n'est pas synonyme) d'éviter le conflit.

Nous avons vu la violence faite à la terre, notre planète, et pris conscience des conséquences des dommages que nous lui faisons : changements climatiques, réchauffement global, etc. N'oublions pas que nous sommes parties intégrantes de la diversité, nous devons apprendre à vivre, voir, écouter et agir différemment. Nous pouvons et nous devons transformer notre milieu. Le défi de la non violence est planétaire, il est à relever, c'est le moment d'agir. »



CONGO : un vrai miracle !

République Démocratique du Congo.

À Kilembe, fin janvier 2006, sœur Margaret Jacques et sœur Jeanne Ménard prenaient contact avec le milieu et découvraient peu à peu les problématiques qui affectent les gens, dont la malnutrition. Comment contrer cela? En favorisant le travail de la terre, soit en plantant des arachides ou du soya. «Mais étant donné que les vaches avaient mangé toutes les semences de soya, les femmes ne voyaient pas comment continuer ce travail. », précise sœur Claire Racine. Un jour, une maman arrive avec sa petite fille d'un an et demi. La petite était tellement faible que ses yeux et sa bouche ne s'ouvraient plus, si bien que les amies de la mère lui disaient de garder son argent pour les funérailles.



Heureusement, d'autres ont eu la réaction de se dire : elle va vivre! Sœur Margaret a commencé à donner à la petite du lait de soya. Et cela chaque matin. Avec persévérance. Pouvez-vous le croire ? Au bout de six semaines, cette petite courait et riait! C'est le miracle du soya! Les femmes ont été convaincues de l'importance de la culture du soya et de ses bienfaits pour lutter contre la malnutrition.

Entre la semence et la récolte du soya, il y a un espace de trois mois, ce qui permet d'avoir trois récoltes par année! À Kikwit, précise sœur Claire Racine, « on parle de la malnutrition aux gens qui viennent nous saluer et on apprend un peu plus sur cette problématique en travaillant dans le jardin pour diversifier les récoltes. Et bien sûr, nous trouvons important d'avoir une clôture écologique....»



Reconstruire!

Février 2009 : Des volontaires du programme *Vacations That Give*, un ministère sous la direction de sœur Yvette Dargy et sœur Pauline Laurence, se sont rendus au Mississippi pour donner un coup de main à la reconstruction après le passage de l'ouragan Katrina.

Le 7 février 2009, sept d'entre nous ont quitté l'aéroport Logan. Jo Belli, associée, et notre cuisinière, sœur Pat Callahan, ont rejoint le groupe.



Le dimanche, nous avons visité la Nouvelle-Orléans. Cela a permis aux membres du groupe de mieux se connaître et de se préparer à travailler ensemble.



Soeur Pauline Laurence, sœur Pat Callahan, Jo Belli, associée, et sœur Yvette Dargy



Le lundi, nous avons commencé notre travail en démolissant une maison qui a dû être reconstruite. Les quatre jours suivants, nous avons réparé et peinturé une autre maison qui avait été endommagée par l'ouragan.



Chaque jour, nous avons débuté par une prière de bénédiction et conclut avec une période de réflexion basée sur un passage des Écritures.

Nous avons terminé notre semaine, heureux du travail accompli, tout en ayant de nouveaux amis. Nous avons approfondi notre compréhension ce que ce cela signifie de partager le message de l'Évangile en paroles et en actes.

UNANIMA International



Présence des SSA
aux Nations Unies et
à UNANIMA Interna-
tional

Les 5, 6 et 7 mars dernier, sœur Rita Larivée et sœur Lucille Goulet ont participé à la rencontre d'*UNANIMA International* à New York. Avec les autres membres représentantes des communautés religieuses, elles ont fait le point sur la campagne ARRÊTEZ LA DEMANDE et constater l'engagement important de toutes.

Ce fut l'occasion de rappeler les trois objectifs de la campagne :

- Sensibiliser sur la réalité de la demande dans la problématique de la traite humaine
- Promouvoir des actions pour contrer la demande qui alimente la traite humaine
- Changer les mentalités et attitudes de notre société pour faire en sorte que l'exploitation des autres – spécialement des femmes et des enfants, particulièrement l'exploitation sexuelle – soit inacceptable



À gauche : Soeur Cecilia Nya, SHCJ avec soeur Lucille Goulet, SSA - À droite : Soeur Rita Larivée, SSA, et compagne de soeur Mary Ondreyco, SNJM

Du 2 au 13 mars, s'est aussi tenue la 53e session de la *Commission sur le statut de la femme*, au Siège des Nations Unies, à New York. *UNANIMA International* y a pris une part active tant dans la préparation que dans l'animation où participaient 35 personnes. S. Catherine Ferguson, snjm., coordonnatrice d'*UNANIMA International*, a pris la parole devant les représentants des pays. Voici un extrait de sa présentation : **« nous appuyons la suggestion.. que de grands efforts soient faits pour resocialiser les hommes et les garçons (comme les filles l'ont été) dans le sens du devoir social et de la responsabilité pour qu'ils puissent effectivement faire face au système de division sexuelle du travail et au patriarcat. »**

COFFRE À OUTILS

S'INFORMER

Pour lire la lettre pastorale des évêques de Colombie-Britannique et du Yukon sur la traite humaine, allez sur le site : <http://www.rcav.org/ht/> (en anglais seulement)

Le site de la CLÉS offre une réflexion abolitionniste sur la prostitution. Un monde sans prostitution est possible : <http://www.lacles.org/> (en français avec une section anglaise)

QUE FAIRE?

Perdre sa maison : en cette crise financière, des milliers de familles perdent leurs maisons. consultez le site : <http://www.nationalhomeless.org/>

Continuer notre campagne contre la traite humaine et la demande : il y a certainement une personne de notre entourage, un membre de notre famille ou des amis qui n'ont pas encore signé la carte postale d'UNANIMA International...

Distribuez nos prochaines affiches sur les journées mondiales

ALLER PLUS LOIN

Est-ce que ce que nous faisons change quelque chose?

Nos actions portent fruit si nous leur donnons une dimension d'éducation, si nous faisons connaître aux bonnes instances notre vision d'un monde de justice, si nous agissons avec d'autres, si nous persévérons dans nos actions, si nous nous associons des personnalités publiques, si nous

rendons nos actions visibles, si n'hésitons pas à questionner pour que les mentalités changent, si nous prions, si nous nous tenons au courant de l'évolution de la campagne, si nous restons en solidarité avec les victimes, si nous gardons la foi dans le changement et si nous agissons de manière concertée...

Prochaine date de tombée des articles : 1er mai 2009

Pour nous joindre :
Renaude Grégoire
Bureau justice sociale SSA
tél: 514-637-3783, poste 216
courriel:
ssajust@ssacong.org

AGENDA

22 avril : Journée de la terre

22 mai : Journée internationale de la biodiversité

5 juin : Journée mondiale de l'environnement

8 juin : Journée mondiale des océans

À venir

Notre prochaine affiche pour la Journée de la terre



Nous remercions soeur Jacqueline Arbec, SSA, pour la photo des mains de Mère Marie Anne Blondin pour cette édition et aussi la précédente.

Credo écologique

Archidiocèse de Munich

Je crois que le Créateur
a confié la Terre à l'humanité pour
qu'il la gère avec conscience,
la développe avec harmonie
et la mène à son accomplissement
en préservant sa richesse et sa beauté.



Je crois que Jésus Christ représente
l'espérance pour notre monde.
Mort sur la Croix en communion avec toutes les créatures,
Il nous libère par son Amour sans limites.

En union avec le Créateur,
Il nous associe à Sa puissance
capable de vaincre les maladies,
la haine, la déception ou la résignation.
Par sa résurrection,
Il nous éveille à une vie nouvelle.

Je crois au Saint Esprit qui ouvre nos yeux
sur le cadeau divin du pardon,
éclaire nos comportements et nous introduit
à la liberté des enfants de Dieu.
Divisions et frontières
disparaissent grâce à Lui,
qui accompagne toutes formes de vie.



Pour la Gloire de Dieu
et l'achèvement de la Création.